

Le pouvoir de changer l'éducation... et le monde

Réjean Parent

Président de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ)

Encore aujourd'hui, trop d'obstacles à l'accès à l'éducation et à la réussite éducative se dressent devant les jeunes et les adultes en formation au Québec. Nous ne pouvons rester indifférents aux drames vécus par celles et ceux qui voient leurs espoirs se briser contre des politiques éducatives inspirées du néolibéralisme. Oeuvrer à développer une éducation juste et équitable, c'est aussi construire un monde juste et équitable.

La volonté d'offrir une formation de base de qualité, sanctionnée par un diplôme, à l'ensemble des jeunes et des adultes en formation, représente la fondation sur laquelle doit reposer l'éducation. C'est là la marque des sociétés ambitieuses qui ont compris que l'apport de toutes et de tous à la vie collective est hautement souhaitable. Or, sur ce point, le système scolaire québécois échoue toujours auprès d'un élève sur quatre qui quitte ses études sans avoir obtenu un premier diplôme.

Au cours de la dernière décennie, l'éducation québécoise a glissé sur la pente dangereuse d'un modèle qui met la concurrence au

cœur de ses principes. L'enseignement privé est en pleine croissance, les projets pédagogiques sélectifs se multiplient dans les écoles publiques, la concurrence entre les établissements débute dès les premières années de la scolarisation et se poursuit jusqu'à l'université. Alors que les politiques éducatives affirment que la classe ordinaire représente le milieu le plus normal pour les élèves en difficulté, on s'empresse d'en retirer les élèves performants qui pourraient pourtant contribuer à la réussite du plus grand nombre.

Je suis aujourd'hui convaincu que ce modèle fondé sur la concurrence ne peut plus durer. Il est faux de prétendre que celle-ci amènerait les écoles à être plus performantes et qu'elle leur permettrait de faire réussir plus d'élèves. Une étude récente indique que les écarts se creusent entre les écoles secondaires publiques et les écoles privées, notamment depuis la parution des palmarès. Elle indique également que malgré la concurrence entre les établissements d'enseignement, le système dans son ensemble stagne, ne s'améliore pas, ce qui est contraire à ce que prétendent les tenants de la concurrence¹.

La faillite du néolibéralisme nous oblige à repenser l'éducation dans une perspective humaniste, c'est-à-dire en remettant les jeunes et les adultes en formation, les parents et le personnel des établissements d'enseignement est au centre des préoccupations. Pour la CSQ, il est essentiel d'offrir à toutes et à tous une éducation de qualité, orientée vers l'inclusion plutôt que l'exclusion, une inclusion qui doit être pensée dans une optique de mixité sociale et éducative, essentielle afin d'assurer l'accès à l'éducation et à la réussite éducative.

Nous avons plaidé au cours de la dernière année qu'il fallait faire de l'éducation une priorité nationale. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire fournir plus d'outils et de moyens aux parents pour qu'ils puissent accompagner leurs enfants dans leur cheminement scolaire. Cela signifie soutenir les établissements d'enseignement et le personnel qui y œuvre quotidiennement à remplir leur mission éducative. Cela signifie finalement que le gouvernement doit s'investir et réinvestir en éducation pour que les écoles, les centres de formation,

¹ DESJARDINS, Pierre-David, Claude LESSARD et Jean-Guy BLAIS (2009). *Les effets prédits et observés du Bulletin des écoles secondaires du Québec*, Montréal, Université de Montréal, CRIFPE.

les cégeps et les universités réalisent les attentes élevées de la population à leur égard.

Grâce à leur expérience de l'éducation, les enseignantes et les enseignants, les membres du personnel professionnel et de soutien des établissements d'enseignement du Québec se sont investis afin de trouver des solutions viables pour assurer la réussite du plus grand nombre de jeunes et d'adultes en formation. Au printemps 2008, près de 15 000 d'entre eux se sont prononcés sur les meilleurs moyens à mettre en œuvre pour assurer une éducation de qualité pour tous, de la maternelle jusqu'à l'université. La CSQ a recueilli leurs réflexions dans le cadre de quatorze rendez-vous régionaux qui ont couvert seize régions du Québec.

Les résultats de cette vaste consultation ont été réunis dans cinq propositions pour assurer une éducation de qualité, juste et égalitaire.

1. Faire de l'éducation une priorité nationale, notamment en fournissant des services de qualité et en quantité suffisante pour la petite enfance et en demandant aux politiciens de s'engager à faire de l'éducation un enjeu prioritaire.
2. Mettre fin à la concurrence entre les établissements pour privilégier la coopération en revoyant le financement public des écoles privées et en permettant l'accès de tous les élèves aux projets pédagogiques particuliers.
3. Assurer de meilleures conditions d'apprentissage et de réussite pour tous, notamment en assurant des services professionnels et de soutien de qualité et en quantité suffisante, en réduisant le nombre d'élèves, de jeunes et d'adultes par classe et en revoyant les modalités d'intégration des élèves en difficulté dans la classe ordinaire.
4. Améliorer les conditions de travail du personnel en favorisant l'attraction, l'insertion professionnelle, le maintien en emploi et la réduction de la précarité, en contrant l'épuisement professionnel et en respectant l'autonomie professionnelle.

5. Reconnaître et valoriser le travail des différentes catégories de personnel de l'éducation en les considérant comme des experts de l'éducation et en faisant mieux connaître leur travail auprès des parents et de la population en général.

Une des idées maîtresses qui recoupe ces propositions, c'est le sentiment profond que l'éducation publique au Québec sera meilleure dans la mesure où toutes et tous, parents, personnel de l'éducation, employeurs, groupes communautaires, citoyennes et citoyens croient que l'éducation est une priorité nationale. C'est en mettant tout en œuvre collectivement que nous pourrons nous donner une éducation publique à la hauteur des aspirations de la société québécoise, une éducation où les jeunes et les adultes en formation pourront espérer un avenir meilleur.

Je demeure convaincu que tous les jeunes sont éducatibles et je crois fermement que si nous y mettons, comme société, tous les moyens et les efforts nécessaires, nous pouvons espérer amener la grande majorité des jeunes et des adultes au plus haut niveau de scolarisation et de qualification. Les membres de la CSQ nous ont clairement indiqué au cours des dernières années que nous pouvons agir pour transformer l'éducation. Et le pouvoir de changer l'éducation, c'est aussi le pouvoir de changer le monde !